

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Documents spéciaux à divers pays. Note sur la longévité et la mortalité à Turin de 1800 à 1859. Mouvement de la population en Angleterre, de 1845 à 1859

Journal de la société statistique de Paris, tome 1 (1860), p. 89-92

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1860__1__89_0

© Société de statistique de Paris, 1860, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/legal.php>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

2° DOCUMENTS SPÉCIAUX A DIVERS PAYS.

Note sur la longévité et la mortalité à Turin de 1800 à 1859.

En juillet 1860, on a constaté à Turin le décès d'une femme âgée de 110 ans; quelques jours avant, était décédée une autre femme de 100 ans; en 1859, neuf décès de 90 à 95 ans ont été inscrits sur les registres de l'état-civil; en 1858, un homme est mort à 101, et en 1857, à 104 ans.

Ces faits de longévité remarquable m'ont déterminé à rechercher, d'une part, s'ils étaient ou non plus nombreux dans le passé que de nos jours; de l'autre, si la mortalité générale s'est élevée ou a diminué; en d'autres termes, si les conditions sanitaires de cette ville se sont ou non améliorées.

Des auteurs ont écrit qu'avec les progrès de la civilisation les mœurs s'affaissent, les excès de toute nature s'accroissent. Ils ont surtout insisté sur l'influence délétère des agglomérations urbaines. A les entendre, par suite de ce mouvement de concentration des populations, les maladies deviendraient plus fréquentes et plus graves, surtout sous la forme tuberculeuse et scrofuleuse; la durée de la vie moyenne s'affaiblirait; les cas de

grande longévité deviendraient de plus en plus rares; la taille diminuerait; en un mot, la décadence de la race deviendrait manifeste.

D'autres ont affirmé la thèse contraire. Ils ont soutenu qu'avec les progrès de l'hygiène publique et privée, avec l'accroissement du bien-être sous toutes ses formes, les affections morbides qui frappent l'humanité ont diminué et en nombre et en intensité.

J'étais déjà depuis longtemps partisan de cette dernière opinion, mais plutôt instinctivement et en quelque sorte *à priori*, que par une étude raisonnée des faits, lorsque je me suis décidé à en chercher dans les relevés de l'état-civil de Turin, la confirmation ou la négation.

L'état-civil a été tenu avec beaucoup de soin dans cette ville depuis 1800 jusqu'à nos jours. De 1800 à 1811, j'ai fait personnellement le relevé des naissances, des mariages et des décès. Pour la période postérieure, je me suis borné à consulter les publications officielles de MM. Berruti et Bonino, dont l'exactitude n'est contestée par personne. J'ai pu ainsi étudier, avec la certitude de puiser aux meilleures sources, les modifications survenues, dans la situation hygiénique de la capitale des États sardes, depuis plus d'un demi-siècle. Voici les résultats de ce travail :

LONGÉVITÉ MOYENNE ANNUELLE A DIVERSES ÉPOQUES.

PÉRIODES.	POPULATION MOYENNE de la ville.	DÉCÈS			TOTAL.
		de 70 à 80 ans.	de 80 à 90 ans.	de 90 à 100 ans et au-dessus.	
De 1787 à 1792	89,198	236	85	11	332
1799 à 1814	70,000 ?	243	83	9	335
1819 à 1828	103,069	84	24	2	110
1828 à 1837	121,154	333	85	4	422
1853 à 1859	179,000	405	127	4	536

On voit qu'à la fin du dernier siècle, lorsque la population de Turin ne dépassait pas 90,000 habitants, les cas de grande longévité étaient au nombre moyen annuel de 332; tandis que, dans la période de 1854-59, avec une population doublée, ces cas ont à peu près suivi la même progression. Ce premier rapprochement semble indiquer qu'au point de vue de la longévité seulement, les conditions hygiéniques de Turin ne se sont pas affaiblies. Mais à un second examen, on vérifie qu'elles se sont améliorées, puisque, par suite des guerres auxquelles la population de la ville a pris part pendant son annexion à l'Empire français, il s'est fait des vides considérables dans les générations qui appartiendraient aujourd'hui aux âges les plus élevés.

Voici, en effet, le chiffre du contingent qu'elle a fourni de 1809 à 1814, à la Grande Armée. On remarquera qu'il a presque triplé de l'une à l'autre année, tandis que la population est restée stationnaire.

Années.	Population.	Conscrits.
1809	66,495	1,395
1810	66,366	1,755
1811	67,167	1,952
1812	66,781	2,282
1813	66,454	2,848
1814	66,548	3,662

Dans le premier des deux tableaux qui précèdent, nous avons donné par périodes le mouvement de la longévité; nous croyons qu'on en lira avec intérêt le détail par année, d'abord dans la période la plus ancienne (1799-1813), puis dans la plus récente (1854-1859):

1^{re} PÉRIODE.

AN.	POPULATION non compris LA GARRISON.	DÉCÈS			TOTAL.
		de 70 à 80 ans.	de 80 à 90 ans.	de 90 à 100 ans et au-dessus.	
1799	89,594	204	99	14	317
1801	80,000 ?	216	75	15	306
1803	70,187	238	74	14	326
1805	68,769	261	98	7	366
1809	64,740	242	70	7	319
1810	64,611	249	99	6	354
1811	65,210	256	87	8	351
1812	64,499	300	74	6	380
1813	63,606	226	68	2	296

2^e PÉRIODE.

1854	173,000	511	138	»	644
1855	»	354	122	»	476
1856	»	373	113	7	493
1857	»	391	126	7	524
1858	»	448	139	5	592
1859	186,423	356	129	9	494
1860 (1 ^{er} sem.)	»	267	96	5	368

En rapportant à la population le total des décès ci-dessus, on voit que les cas de longévité sont restés à peu près stationnaires. Mais si l'on ne tient compte que des décès aux âges les plus élevés, on constate un progrès remarquable de la première à la deuxième période. C'est ce qu'indique le tableau ci-après :

PÉRIODES.	DÉCÈS			
	de 95 à 100 ans.		de plus de 100 ans.	
	masc.	fémin.	masc.	fémin.
1805-1813	4	3	»	1
1828-1837	7	6	1	1
1854-1859	1	8	3	»
1860 (1 ^{er} semestre)	»	»	»	2

La progression est ici manifeste, soit relativement, soit absolument.

Les décès qui précèdent (moins le 1^{er} semestre de 1860) se divisent ainsi qu'il suit par état civil et par professions.

1. ÉTAT CIVIL.

2. PROFESSIONS.

	SEXE		TOTAL.		SEXE		TOTAL.
	masc.	fémin.			masc.	fémin.	
Célibataires	6	2	8	Rentiers	6	4	10
Mariés	2	»	2	Commerçants	1	»	1
Veufs	8	16	24	Agriculteurs	5	2	7
				Industriels	»	4	4
				Domestiques	1	3	4
				Militaires	1	»	1
				Prêtres et religieux	2	»	2
				Indigènes inscrits .	»	5	5
	46	18	34		16	18	34

Mais l'étude de la longévité ne suffit pas pour donner une idée exacte des changements survenus dans l'état de la santé publique d'une ville à des époques diverses. Ce qu'il faut surtout déterminer, c'est le rapport de la mortalité générale à la population. Le tableau suivant résume les recherches que nous avons faites dans ce sens.

1 ^{re} PÉRIODE.			2 ^e PÉRIODE.		
Années.	Population.	Décès.	Années.	Population.	Décès.
1799	89,594	4,209	1854	»	7,744
1801	80,000?	5,168	1855	»	5,851
1803	70,187	4,481	1856	175,000	6,147
1805	68,769	3,760	1857	»	6,498
1809	64,740	3,107	1858	186,000	6,496
1810	64,611	2,950	1859	190,000	6,381
1811	65,210	3,362			
1812	64,499	4,051			
1813	63,606	3,823			

1. Choléra.

Ces chiffres indiquent que la mortalité relative a sensiblement diminué de l'une à l'autre période. En effet, si elle avait suivi le mouvement de la population, elle aurait dû doubler en 1859, par rapport à 1799; tandis qu'elle ne s'est accrue que de moitié. En 1799, on avait compté 21,3 habitants pour 1 décès. En 1859, il n'y a plus eu qu'un décès pour 29,3 personnes. En d'autres termes, tandis que la population s'est accrue, de l'une à l'autre année, de 112 p. 100, la mortalité ne s'est élevée que de 54 p. 100.

Le chev. D^r FEDELE TORCHIO,
Inspecteur de la salubrité publique à Turin.

(Communication à la Société de statist.)

Les faits qui précèdent seront lus avec beaucoup d'intérêt; nous croyons toutefois que notre correspondant aurait rendu sa démonstration plus complète, s'il eût prouvé qu'en même temps que la mortalité générale diminuait à Turin, le rapport des naissances à la population restait le même. Il n'ignore pas, en effet, qu'il existe entre les naissances et les décès un rapport de *cause à effet* tellement étroit, tellement intime, que l'on ne peut étudier séparément ces deux actes de la vie civile.

Il est évident que si les naissances diminuent, les décès doivent obéir au même mouvement. Vainement dirait-on, dans le cas qui nous occupe, que, puisqu'on se trouve en face d'une population qui s'accroît sans relâche, la question des naissances devient sans intérêt. Sans doute, si cet accroissement était le résultat unique de la supériorité de la fécondité sur la mortalité, le problème serait résolu; mais il est très-probable qu'il est dû surtout à l'immigration. La diminution des décès n'est point alors, *à priori*, et indépendamment de toute autre circonstance, une preuve sans réplique de l'amélioration de la santé publique; car on peut se trouver en face d'une population composée en grande partie d'adultes, et, par conséquent, donnant naturellement moins de décès qu'une population *normale*, et, en outre, d'une population peu féconde par le fait d'une diminution relative soit des mariages, soit du nombre des enfants par mariage.

A notre avis, l'enseignement que le docteur Fedele entend déduire des laborieuses et méritantes recherches auxquelles il s'est livré, serait bien plus concluant, s'il avait étudié parallèlement le mouvement des naissances et des décès, et démontré, par exemple, qu'à fécondité égale aux deux époques qu'il compare, la mortalité a diminué. Nous appelons son attention sur ce complément, suivant nous nécessaire, de l'excellent travail qui précède.
(Note de la rédaction.)

Mouvement de la population en Angleterre, de 1845 à 1859.

ANNÉES.	POPULATION calculée en millions d'habitans.	NAISSANCES.	DÉCÈS.	MARIAGES.
1845.	16,721	543,521	349,366	143,743
1846.	16,925	572,625	390,315	145,664
1847.	17,132	539,965	423,304	135,845
1848.	17,340	563,059	399,800	138,230
1849.	17,552	578,159	440,853	141,883
1850.	17,766	593,422	368,986	152,738
1851.	17,983	615,865	395,174	154,206
1852.	18,208	624,171	407,938	158,439
1853.	18,403	612,391	421,097	164,520
1854.	18,618	634,506	438,239	159,349
1855.	18,787	635,123	426,242	151,774
1856.	19,045	657,704	391,369	159,262
1857.	19,305	763,071	419,815	159,097
1858.	19,523	655,481	449,656	156,070
1859.	19,745	689,558	441,249	164,700
	273,253	9,278,621	6,163,403	2,285,520

Le rapport des trois actes de la vie civile à la population moyenne, calculée pour chacune des trois sous-périodes quinquennales dont se compose la période ci-dessus, s'établit ainsi qu'il suit :

SOUS-PÉRIODES.	NOMBRE D'HABITANTS POUR		
	1 naissance.	1 décès.	1 mariage.
1845-1849 . . .	30.6	42.7	121.5
1850-1854 . . .	29.5	44.8	115.1
1855-1859 . . .	28.9	44.8	120.7